

Traduisons le petit Roussillon illustré

Indéniablement, Rudi Roussillon est très fort pour communiquer et faire accepter leur triste sort aux supporters du FC Nantes. D'un naturel optimiste malgré les faits qui s'accumulent, le bon président promet des lendemains meilleurs. Traduction du discours.



Roussillon, sur le départ de Landreau :

"C'est très simple. Mickaël nous a annoncé qu'il souhaitait partir. C'est un joueur de grand talent pour lequel j'ai beaucoup de sympathie voire beaucoup d'amitié. J'ai tout essayé pour le faire revenir sur sa décision. Je lui ai fait de très bonnes propositions, jusqu'au dernier moment. Samedi dernier, après le match à Nancy, j'en ai rediscuté avec lui. Je souhaitais qu'il reste au club. Jusqu'au bout, j'ai donc essayé de le conserver, pour ne rien avoir à me reprocher. Mais il m'a répété que sa décision était prise et qu'elle était irrévocable. Dans le domaine financier comme dans d'autres, je crois avoir tout tenté. Mickaël entre dans la légende du FC Nantes. Je regrette qu'il s'en aille et lui souhaite bonne chance. Je lui ai quand même rappelé ce qu'il quittait en partant. Un club et une ville qui l'aiment beaucoup, un staff technique avec lequel il fait bon travailler."

Décryptage :

"OK, on s'y est pris trop tard et tout le monde au club ne voulait pas forcément le garder. Alors, on montre aux supporters qu'on a fait l'impossible, sachant que de toute façon on ne pouvait pas le conserver. Il nous aurait coûté trop cher en salaire..."



Sur la formation :

"Dans l'équipe actuelle, beaucoup de joueurs sont issus du centre de formation. La Jonelière continue à très bien travailler. Et ce avec un effectif qui n'est peut-être pas, dans le contexte actuel, susceptible de porter l'équipe dans la première moitié de classement. Certains jeunes peuvent toutefois participer. Il faut trouver un juste équilibre entre les jeunes et les renforts de qualité. Il est hors de question de remettre en cause la formation à Nantes. L'encadrement est de qualité. Il y a peut-être des difficultés sur une année ou deux à intégrer dans l'effectif professionnel des jeunes joueurs qui sortent du centre de formation. Est-ce que cela vient du contexte dans lequel évolue cette équipe professionnelle ou est-ce un problème de génération ?"



Décryptage :

"Pourquoi voulez-vous que l'on se tourne davantage vers la formation alors que les pros sont au niveau ?"



Sur la succession de Landreau :

"Mickaël est, il est vrai, un joueur cadre. Mais nous sommes réactifs. Je veux rassurer tous les supporters. Il m'a prévenu il y a quelques jours de son départ et, depuis, nous recherchons son remplaçant. Quelqu'un de qualité pour nous aider à atteindre l'objectif qui sera de jouer les six premières places du classement. Nous avons reçu des candidatures spontanées depuis que son départ est évoqué. Nous avons également pris contact avec un certain nombre de gardiens de but qui, faites-moi confiance, sont de qualité et seront au niveau de l'équipe ambitieuse que nous souhaitons avoir pour la saison prochaine. On prend immédiatement les dispositions nécessaires pour le remplacer."



Décryptage :

"Bon, on a recruté Heurtebis l'an dernier, il a fait honneur à son statut de doublure, avec trois matches en tant que titulaire réussis (3 défaites). Mais maintenant, il faut être sérieux ! Dès que Mika m'a fait part de sa décision, on s'est mis en quatre. Dans le pire des cas, on a Savinaud (s'il arrive à supporter le départ de son ami Landreau) qui a déjà mis les gants contre Troyes..."



Sur Toulalan :

"Je m'entretiens régulièrement avec Jérémy et son agent. C'est une discussion très ouverte. J'en ignore l'issue. Je fais là aussi tout mon possible pour l'intéresser et faire en sorte qu'il reste au club. Mais Jérémy a une clause de départ. C'est une situation vraiment délicate à gérer. Je suis réaliste..."



Décryptage :

"J'agis exactement de la même manière qu'avec Landreau. Il a de l'ambition, donc il va partir..."



Sur l'effectif pro :

"Le staff technique et moi-même souhaitons travailler avec un effectif professionnel plus compact. Nous avons dans le groupe pro un ensemble de joueurs trop important. A la fin de la saison, nous prendrons les dispositions nécessaires pour trouver dans les meilleures conditions possibles des prêts ou des ventes."



Décryptage :

"Trente et quelques professionnels, alors que onze suffisent sur un terrain, et seize sont nécessaires pour la feuille de match, ça fait quelques salaires de trop..."



Sur Le Dizet :

"Il n'y a aucun problème avec Serge Le Dizet. Dans la réflexion que l'on peut mener sur la saison prochaine, nous travaillons en étroite relation entre Serge Le Dizet, Japhet N'Doram et moi pour trouver les meilleurs profils possibles. Ne mettons pas de problème là où il n'y en a pas. Je regarderai en fin de saison la façon dont les choses se sont passées sur les plans collectif et individuel. Je répète que l'engagement personnel, la volonté et le dynamisme que met Serge Le Dizet au quotidien me donnent totalement satisfaction. Serge est sous contrat pour au moins un an encore. Je travaille avec lui de manière permanente sur la formation de l'équipe pour la saison prochaine et le choix des joueurs qui doivent venir nous renforcer. C'est la meilleure réponse que je peux vous apporter concernant son avenir à la tête de l'équipe professionnelle."



Décryptage :

"Quand je parlais auparavant de cinq ou six recrues qui peuvent apporter un plus, ça peut concerner le banc de touche... Nous travaillons en étroite relation entre Serge Le Dizet, Japhet N'Doram et moi. Sur tous les dossiers, excepté celui du coach..."



Sur le présent :

"Je ne suis pas content de la situation actuelle. Le classement ne me convient pas. Je ne m'en contente pas. Je ne cherche pas d'explication. Nous prenons toutes les dispositions pour démarrer la saison prochaine dans de meilleures conditions, avec un effectif renforcé. Quand l'objectif n'est pas atteint, dans le groupe Dassault, on n'est pas content. Je donne tous les moyens de travailler dans les meilleures conditions possibles. On fera le bilan en fin de saison en regardant le classement. Ce sera un bilan collectif et individuel et nous en tirerons les conclusions."



Décryptage :

"J'avais visé la neuvième place début janvier... A six journées de la fin, c'est déjà foutu..."



Sur l'avenir :

"Il faut regarder les choses en face. L'équipe a terminé à la 17e place la saison dernière. Pour le moment, nous ne sommes que 14es. Cela ne correspond pas à nos ambitions. Si nous voulons un championnat qui démarre avec un effectif qui nous rassure tous, il faut nous renforcer. C'est ce que demandent les supporters. Un effectif plus compact et, à certains postes, plus de qualité, d'expérience et de combativité. Il nous faut cinq ou six recrues. Trois dossiers sont bien avancés. Ce sont des joueurs qui sont fiers d'avoir la perspective de porter le maillot nantais. Nous avons engagé des contacts directs avec ces joueurs de qualité et réputés. Ils font actuellement une très bonne saison en France comme à l'étranger et je pense qu'ils seront jugés comme de véritables renforts."



Décryptage :

"Il nous faut cinq ou six recrues qui seront jugées comme de véritables renforts : si vous comptez bien, ça veut dire qu'aujourd'hui, cinq ou six joueurs sur les onze ne sont pas au niveau..."



Sur les finances :

"Il n'y a pas de problème budgétaire, matériel ou financier cette saison. Nous serons proches à l'équilibre ou proches de l'équilibre. Nous avons les moyens de procéder à un recrutement de qualité pour la saison prochaine. C'est du concret."



Décryptage :

"Bon, on devait finir 9es pour être à peu près à l'équilibre. Comme on n'est pas si loin (c'est quoi, 5places ?), on vend Toulalan et on est à l'équilibre. On cède en plus un autre élément (Faé) et on pourrait même avoir quelques euros à dépenser sur le marché des transferts..."

Il souhaite bien préparer l'avenir

Le Dizet : "Si on veut avoir des ambitions..."

But! Nantes : Serge, Nantes est 14e en championnat et ne parvient pas à décoller. Quels sont désormais vos objectifs ?

Serge LE DIZET : On a encore deux tableaux à jouer. Il y a des points à prendre en championnat et puis effectivement cette Coupe de France qui reste quand même la flamme pour cette fin de saison. Il faut entretenir les deux le plus longtemps possible. Dans le contenu, il y a eu du mieux à Nancy. Etes-vous en partie rassuré avant d'accueillir l'OM...

Il y a eu un peu plus d'allant offensif. On a essayé de jouer un peu plus. Le milieu de terrain que j'ai aligné était plus "joueur" avec Milos Dimitrijevic, Olivier Quint et Emerse Fae. Cela n'a pas été suffisant pour s'imposer mais il y avait du mieux dans la construction. On n'a pas concédé énormément d'occasions. On n'a pas fait preuve de suffisamment d'engagement sur les coups de pied arrêtés. On a manqué de conviction. Le FC Nantes se rapprocherait du maintien en cas de victoire contre Marseille...

C'est certain. Mais il faut qu'on arrive à se lâcher. On l'a vu par bribes à Nancy, mais ça reste insuffisant. Soit il nous manque un peu de puissance pour aller au bout, soit on n'est pas assez réalistes dans les dernières passes. On commet parfois la petite erreur défensive. On n'a pas encore réussi un match complet sur tous les aspects du jeu...

Le contexte entourant le départ de Mickaël Landreau a-t-il eu une influence sur le reste du groupe ?
Depuis qu'il a annoncé son départ, ça devrait se calmer un peu, du moins par rapport à Mickaël. Cela fait beaucoup parler, beaucoup écrire... Si on veut avoir des ambitions, il nous faut posséder des joueurs de talent. Après, il faut faire en sorte que ce talent s'exprime. En espérant qu'on recrute des joueurs de talent pour compenser ce départ...

Recueilli par Loïc FOLLIOU, à Nantes